

par Claude Worms

Né le 15 mai 1894 à Jerez, Pedro del Valle « Perico El del Lunar » est contemporain de l'âge d'or du cante flamenco de Jerez : Antonio Chacón, José de Paula, Manuel Torre, José Cepero, Niño Gloria, Luisa Requejo... Après un premier apprentissage auprès de Javier Molina, il commence sa carrière professionnelle à Séville, puis, en 1921, s'installe définitivement à Madrid où il mourra d'un cancer le 27 mars 1964. Le Madrid flamenco des années 20 était dominé par le duo Antonio Chacón-Ramón Montoya, à la fois artistiquement et professionnellement : aucun engagement important, notamment au colmao « Villa Rosa » ne pouvait être obtenu sans l'aval de ces deux maîtres. Perico fut rapidement admis dans le cénacle, avec des guitaristes comme Luís Yance, Niño Perez, Pepe et Manolo de Badajoz, Luís Molina, Manuel Bonet, Andrés Heredia, Luís Maravilla et Sabicas. Le style très orné et virtuose de Montoya était aux antipodes du jeu austère et rigoureux de Javier Molina. Ces deux influences contradictoires sont perceptibles dans les seuls enregistrements de Perico de cette période : accompagnant Chacón pour sa dernière session Odéon (septembre 1928), il joue à la manière de Montoya pour les cantes libres, mais revient à Molina pour la siguiiriya. Enfin, il manifeste un intérêt insolite pour les cantes les plus anciens, dont il apprend les arcanes auprès de Chacón.

Après les années difficiles de la guerre civile et des débuts du franquisme, Perico connaît la consécration en 1954, avec la réalisation (en France) de la première véritable « Antología del Cante Flamenco » (Ducretet-Thomson, distribuée en Espagne par Hispavox). Il y assure à la fois la production et l'accompagnement de trente-trois cantes interprétés par des cantaores comme Pepe de la Matrona, Bernardo El de los Lobitos, Niño de Almadén, Jarrito, Rafael Romero... Certains de ces cantes, alors quasiment oubliés, furent enseignés aux chanteurs par Perico lui-même : par exemple la caña à Rafael Romero... Le style de Perico apparaît dans cette anthologie absolument unique. À contre-courant de la course à la virtuosité de l'époque, il repose à peu près uniquement sur les techniques de pouce et de rasgueados, avec quelques rares traits en picado. Par contre, les falsetas sont toutes originales et d'une expressivité intense. Ce retour à la sobriété des origines fut sans doute provoqué par une lésion d'un tendon qui priva Perico de l'usage de l'annulaire et de l'auriculaire de la main droite... ce qui conforta l'artiste dans sa prédilection pour le flamenco « antiguo ». À la suite du succès de l'anthologie (grand prix de l'Académie Charles-Cros), Perico se vit offrir le poste de premier guitariste du tablao « La Zambra » de Madrid, où il termina sa carrière, et qui fut une sorte de conservatoire du cante flamenco, par lequel passèrent de jeunes cantaores comme Carmen Linares, Miguel Vargas, entre autres. Actuellement, le style de Perico El del Lunar est remarquablement développé par son fils, Perico Hijo (Madrid, 1940).

Compàs 2 : pour la main gauche, placez la position « pivot » de *si* bémol avant de jouer le *la* à vide (cinquième corde).

Compàs 3 et 4 : veillez à bien tenir la noire pointée sur le *si* bémol du troisième temps.

Compàs 7 et 8 : attention, Perico commence la mélodie sur la deuxième croche du premier temps.

Nous avons donc deux fois le même mouvement chromatique sur trois croches, mais accentué différemment (d'abord sur le *la*, puis sur le *sol* dièse).

Compàs 10 : aux temps 4 et 5, une variante du cierre habituel.

A black silhouette of a person in a dynamic, expressive pose, possibly dancing or performing. The figure is wearing a hat and a long coat, with one arm raised and the other extended. The background is light and textured.



Antonio Chacón : « Leyendas del
cante », EMI 7991 322.
« Antología del Cante Flamenco
Hispanovox 791456 (2 CD).
Rafael Romero : The Art of Cante
Flamenco », Victor VDC 1316 et
VDC 1386 (guitare : Perico Hijo).
La firme « El Flamenco Vive »
prépare actuellement une réédition
des enregistrements de 1959
de Perico El del Lunar pour BAM
(solos et cantes de Rafael
Romero et Juan Varela).
Sur Internet : elflamencovive.es.

José Manuel Gamboa,
*Perico el del Lunar, un flamenco
de antología*, Coll. Démofilo
Córdoba. 2001.

LA SIGUIRIYA (3)

À la manière de Perico el del lunar

Capo : 3

(E7) B \flat A

P... P... [Sib P... P P Sib] P i P P

TAB 0-2-3 0-3-2-0 3-2-2-3 0-5 0-3-1 3-0 3-1-0 2-2

A A

P... P i P P P P... P P i P P P

TAB 1-0 4-0 1-0 2-2 3-2-1-0 4-1-0 2-2-2-3

A

P... P... 1 4 1 0 3 P P P... P P P i P P

TAB 2-1-0 4-1-3-1-0 3-1-3-1-0 3-1-1 2-2-3-3-4 0-1-0 2-2-2

A

P... P... P i P P P... P... 1 2 3 2 0 3 4 1 P P

TAB 1-2-3 1-2-3 2-2 1-2-3 1-2-3-2-0 4-5-2

remate

P... P... 3 1 0 4 2 3 2 0 3 2 0 1 0 3

TAB 3-0-2 5-0 3-1-0 4-2 3-2-0 3-2-0 1-0-3

llam B \flat A

P P P i P P P i P i P... 5 i P P

TAB 1-0 4-0 2-2-2 3-0 3-0 1-4 4-1-0 2-2-2